

Rüde (Magnus). *England und Kurpfalz im werdenden
Mächteuropa (1608-1632). Konfession – Dynastie – kulturelle
Ausdrucksformen.*

Monique Weis

Citer ce document / Cite this document :

Weis Monique. Rüde (Magnus). *England und Kurpfalz im werdenden Mächteuropa (1608-1632). Konfession – Dynastie – kulturelle Ausdrucksformen..* In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 87, fasc. 2, 2009. pp. 476-477;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2009_num_87_2_7684_t12_0476_0000_4

Fichier pdf généré le 17/04/2018

een academische achtergrond blijft bij het lezen van deze publikatie echter wat op zijn honger zitten. Zo beslaat de inleiding slechts twee pagina's, wat onvoldoende ruimte biedt voor het uitwerken van een interessante en wetenschappelijk belangwekkende vraagstelling. De auteur neemt zich louter voor een hiaat in de historiografie op te vullen. Dat is op zich legitiem, maar het uitgebreide onderzoek dat ze heeft gevoerd, rechtvaardigt alleszins een wat meer ambitieuze opzet. Er is reeds uitgebreid gepubliceerd over deze gebeurtenissen, vooral dan wat betreft Holland. De auteur had meer expliciet bij gevoerde debatten over de oorzaken en het succes van de Opstand kunnen aansluiten en er een bijdrage toe leveren vanuit de Zeeuwse casus. Dat doet zij in het laatste hoofdstuk – dat wellicht als conclusie moet worden gelezen – enigszins met betrekking tot de uitspraken die Woltjer heeft gedaan inzake de relatie tussen beeldenstorm en het aansluiten van individuele steden bij de Opstand. Hier toont Rooze-Stouthamer hoe haar gedetailleerde onderzoek kan bijdragen tot een meer algemene analyse van het ontstaansproces van de Opstand. Helaas gebeurt dit te weinig systematisch en expliciet in deze studie. De kracht van het boek – de nauwgezet verhalende, 'reconstruerend' opzet ervan – is met andere woorden ook een zwakte. Het is niettemin een waardevolle en belangrijke bijdrage aan onze kennis van de Opstand, en het verdient door een groot publiek te worden gelezen. – Griet VERMEESCH.

RÜDE (Magnus). *England und Kurpfalz im werdenden Mächteuropa (1608-1632). Konfession – Dynastie – kulturelle Ausdrucksformen*. Stuttgart, Kohlhammer, 2007; un vol. in-8°, XI-324 p. (VERÖFFENTLICHUNGEN DER KOMMISSION FÜR GESCHICHTLICHE LANDESKUNDE IN BADEN-WÜRTEMBERG, Reihe B: FORSCHUNGEN, 166). – En guise d'introduction à cette étude magistrale, Magnus Rüde identifie trois thèmes qui étaient considérés comme dépassés au XX^e siècle, mais qui ont refait irruption sur la scène politique mondiale depuis quelques années et qui ne sont pas près d'en disparaître. Il y a, en premier lieu, l'importance d'acteurs non-étatiques dans les relations internationales. S'y ajoute le retour de motifs religieux, indépendamment des nationalismes et d'autres idéologies politiques, comme arguments de légitimation de l'action et de la violence. Enfin, on assiste à la réévaluation du rôle des éléments symboliques qui servent à représenter et à exprimer les rapports d'amitié et d'inimitié sur la scène internationale. Ces trois thématiques nous renvoient directement aux réalités diplomatiques de l'époque moderne, plus précisément à celles du début du XVII^e siècle, période de transition entre l'âge des guerres confessionnelles et l'émergence d'une diplomatie en voie de sécularisation. De ce parallèle intéressant, Magnus Rüde a fait le pont de départ de sa thèse de doctorat, soutenue en 2004 à l'Université Humboldt de Berlin, sur les relations entre l'Angleterre et le Palatinat électoral entre 1608 et 1632. Le résultat de ses recherches et réflexions est à la fois classique et novateur: classique parce que l'ouvrage de Magnus Rüde repose sur un travail de documentation impressionnant et parce qu'il propose une étude très détaillée d'histoire diplomatique; novateur parce qu'il défriche des terrains peu connus et surtout parce qu'il tient compte de dimensions plus inattendues du sujet, posant ainsi des questions nouvelles à une discipline souvent considérée comme surannée.

La première partie du travail pose le décor et définit les particularités du système politique européen («das europäische Mächtesystem») vers 1600. Qu'est-ce qu'un État et comment approcher les rapports entre États? Quels parts jouent les trois facteurs complémentaires que sont les intérêts dynastiques, les motifs confessionnels et la raison d'État dans les relations internationales? Pourquoi les discours sur la politique et les stratégies de communication mises en place pour diffuser ceux-ci sont-ils au moins aussi importants que la politique proprement dite? Magnus Rüde

propose aussi un aperçu de la situation des deux protagonistes, du Palatinat électoral et de l'Angleterre, à l'entrée du XVII^e siècle. Il rappelle l'influence combinée de la dynastie et de la confession dans le fonctionnement des deux États. Enfin, Magnus Råde nous présente les divers acteurs et milieux de la diplomatie, les acteurs et milieux officiels comme les acteurs et milieux de l'ombre. Dans cette dernière catégorie, il met notamment les élites palatines et la noblesse anglaise, mais aussi les réseaux confessionnels régionaux et internationaux, à commencer par la fameuse «internationale protestante».

La deuxième partie est consacrée aux interactions diplomatiques proprement dites, dans une approche chronologique et factuelle plus attendue: la période incertaine avant 1608, l'évolution de l'alliance anti-habsbourgeoise en bloc de puissances protestantes (1608-1613), l'entrée de l'Angleterre dans la guerre de Trente ans (1613-1622), et, enfin, la politique anglaise face à la «question palatine» jusqu'en 1632. La troisième et dernière partie de cette étude très bien menée ouvre sur des aspects moins habituels dans le genre de l'histoire diplomatique, à savoir les répercussions culturelles, au sens large du terme, des relations anglo-palatines pendant les premières décennies du XVII^e siècle. Magnus Råde nous apprend d'abord que ces relations ont eu des échos dans la culture populaire, tant en Angleterre que dans le Palatinat électoral. Deux chapitres passionnants sont consacrés à l'analyse de textes littéraires anglais, des pièces de théâtre et des œuvres poétiques, qui traitent de l'alliance politique et matrimoniale entre les deux États. Un autre chapitre passe en revue les reflets de cette amitié bilatérale dans les milieux érudits de part et d'autre, à travers l'étude de traités théologiques, juridiques et stratégiques. En dernier lieu, l'auteur nous entretient de la manière dont les cours de Londres et d'Heidelberg ont fêté l'association dynastique entre elles. Au centre de cette incursion dans l'histoire culturelle se trouvent les festivités organisées en 1613, à l'occasion du mariage de Frédéric V du Palatinat avec Elizabeth Stuart.

Dans ses conclusions, Magnus Råde revient sur les changements de perspective que son travail apporte à notre perception de la guerre de Trente ans. Celle-ci a autant déstabilisé les États qu'elle a contribué à les former; elle est d'abord et avant tout une guerre de religion, dans la mesure où les politiques extérieures restent subordonnées au principe confessionnel; plutôt qu'une guerre de succession, elle est une guerre dynastique aux implications plus larges. Surtout, ce conflit d'envergure européenne est davantage qu'un événement médiatique important: il a des allures de vraie guerre d'opinion («Öffentlichkeitskrieg») et tant l'Angleterre que le Palatinat ont joué un rôle décisif dans les stratégies d'affrontement entre les discours et les représentations. Dans leurs interactions, les éléments dynastiques et religieux sont souvent complémentaires et interdépendants, mais, en ce début de XVII^e siècle, la priorité va incontestablement au facteur «Konfession». – Monique WEIS.

HASQUIN (Hervé). *Population, commerce et religion au siècle des Lumières*. Bruxelles Éditions de l'Université de Bruxelles, 2008; un vol in-8°, XLVII-268 p., (ÉTUDES SUR LE XVIII^e SIÈCLE, Hors série 12). – Le volume que voici rassemble les principaux textes de Hervé Hasquin relatifs au siècle des Lumières, avec lequel le Groupe d'Étude du XVIII^e siècle lui rend hommage lors du départ à la retraite de ce professeur, collègue et dix-huitiémiste éminent. Hervé Hasquin a publié une dizaine d'ouvrages et il a participé à la direction scientifique également d'une dizaine de publications; en plus nous devons à sa plume environ cent vingt articles, parus dans différents bulletins, revues et annales. Bruno Bernard et Manuel Couvreur ont eu le mérite de réunir tous ces travaux dans une bibliographie exhaustive. L'œuvre étant si volumineuse, il fallait faire un choix. Dans cette publication, les chercheurs dix-huitiémistes auront donc le plaisir de trouver les articles consacrés au siècle des